Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 6 (1934-1936)

Artikel: Sur la position systématique du genre Goethalsia

Autor: Baehni, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-879099

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUR LA POSITION SYSTÉMATIQUE DU GENRE GOETHALSIA

PAR

Ch. BAEHNI

Dans un article paru dans *Candollea* [1], nous avions indiqué les raisons qui pouvaient justifier l'exclusion des genres *Mollia*, *Nettoa* et *Trichospermum* de la famille des Tiliacées. Nous avions proposé leur incorporation dans la famille des Bixacées, élargie par l'annexion des Cochlospermacées, et nous avions basé notre argumentation sur la présence de canaux à mucilage et d'un ovaire uniloculaire.

Un intéressant article de Gleason [2] vient de confirmer notre manière de voir. Le genre *Goethalsia* avait été placé par Pittier dans les Tiliacées ; Gleason propose de le transférer dans les Flacourtiacées. Cet auteur s'appuie, dans son argumentation sur les faits suivants : L'ovaire de *Goethalsia* est uniloculaire ; trois placenta s'avancent profondément à l'intérieur, chacun d'eux portant deux rangs de semences. Les semences de deux placenta adjacents pénètrent dans les fausses loges, donnant l'impression de deux rangs d'ovules axiles à l'intérieur de chaque compartiment.

Burret [3], il est vrai, n'a pu observer la triple placentation pariétale vue par Gleason. Une série de sections au microtome (matériel: Lawrance n. 494) nous a prouvé que les deux auteurs se trouvent avoir raison. Au sommet de l'ovaire, les placenta se touchent complètement ; plus bas, ils ne se rencontrent plus, et laissent par consé-

[1] Ch. Bæhni : Revision du genre Mollia in *Cand.* V, 403 (1934).

[2] A. Gleason : Note on the Genus Goethalsia Pittier in *Phytologia* I, 2, (1934).

[3] M. Burret : Gœthalsia Pitt. doch eine Tiliacee keine Flacourtiacee, in *Fedde Rep. Spec. nov.* 36, 195 (1934).

quent un espace libre, au centre. L'interprétation de Gleason est donc correcte : il s'agit bien d'un ovaire uniloculaire, à placentation pariétale.

Cet état de chose, joint à l'existence de cellules à mucilage, correspond si parfaitement à ce que nous avons relaté pour le genre *Mollia*, que nous proposons à l'exemple de Gleason, d'exclure le genre *Goethalsia* des Tiliacées mais, contrairement à son opinion, nous proposons de l'exclure également des Flacourtiacées qui ne possèdent pas de canaux à mucilage. Nous le rangerons entre les Bixacées proprement dites et les Cochlospermacées, avec les *Mollia*, les *Nettoa* et les *Trichospermum*, cela conformément aux conclusions de notre article cité ci-dessus.

Il n'est pas possible de vaincre la difficulté d'une autre manière, en transformant par exemple la diagnose des Tiliacées. Si les Tiliacées doivent perdre leur caractère constant de plantes à ovaire pluriloculaire, les Bixacées et les Cochlospermacées ne peuvent plus guère être maintenues à l'écart, et doivent y être englobées. En fin de compte alors, tout le complexe, Tiliacées-Bixacées-Cochlospermacées, devrait être exclu des Malvales, pour être placé dans les Pariétales. Il semble plus logique, dans l'état actuel de nos connaissances, de n'opérer que le transport partiel que nous venons de suggérer.

Nous aurions donc la famille *Bixaceae sensu lato*, comprenant les Cochlospermacées et les genres *Mollia*, *Nettoa*, *Trichospermum* et *Goethalsia*.